

## Pour survivre, la région d'Oron doit séduire Lavaux

**DÉVELOPPEMENT** | L'Association Région Oron n'est plus assez grande aux yeux du canton. Pour survivre, elle devra s'agrandir. Son nouveau secrétaire général songe au vignoble de Lavaux pour créer une entité reconnue.



© PATRICK MARTIN | Sylvain Gaildraud compte réunir Lavaux et Oron dans leur promotion régionale, après avoir créé la Maison des terroirs à Grandson.

Alain Détraz | 26.02.2009 | 00:00

«Le vin en bas, les produits de la terre en haut!» Pour Sylvain Gaildraud, une association entre la région d'Oron et le vignoble de Lavaux semble la meilleure option pour assurer le développement des deux régions. D'autant plus qu'elles font désormais partie du même district. Nouveau secrétaire général de l'Association Région Oron (ARO), Sylvain Gaildraud a été engagé pour développer, mais surtout assurer la continuité de l'ARO. Sans changement, celle-ci devrait disparaître en 2011.

Trop petite, l'ARO est en effet appelée à mourir faute d'avoir su s'agrandir. Avec ses 8000\_habitants, le Conseil d'Etat estime que l'association n'atteint pas la taille critique permettant d'assurer son développement. Et sans reconnaissance,

pas de soutien du canton pour financer les projets, qu'ils soient touristiques ou autres.

«**Cercle vicieux**»\_«Nous sommes dans un cercle vicieux, constate Sylvain Gaildraud. Personne ne vient par manque d'offre, et comme personne ne vient, personne ne songe à développer l'accueil.» Coincée entre Lausanne Région et la Promove, sur la Riviera, la région d'Oron a mal à sa promotion économique, et n'a d'autre choix que de s'agrandir.

Pour s'en sortir, le nouveau secrétaire régional compte bien proposer une association aux communes viticoles de Lavaux. Celles-ci ne font en effet partie d'aucune association régionale, chargée de soutenir les projets de développement auprès du canton. «Et même avec le classement de Lavaux au patrimoine de l'Unesco, ils ne peuvent pas présenter de projet au canton sans le soutien d'une association reconnue», argumente Sylvain Gaildraud. Cette exigence vient de la loi récente sur l'appui au développement économique. Vérification faite auprès du canton, Lavaux n'est effectivement affilié à aucune association, mais pourrait présenter ses projets avec le soutien de Promove, qui assure le développement du district Riviera - Pays-d'Enhaut.

**Régions comparables**\_Mais Sylvain Gaildraud reste persuadé du bien-fondé de son projet. Selon le secrétaire général de l'ARO, les vignes de Lavaux y gagneraient une offre rurale complémentaire. Traditionnellement, les communes de Lavaux s'étirent depuis le lac vers la campagne. «Et puis les communes concernées sont de taille et de structure semblables aux nôtres», ajoute-t-il.

Enfin, une association Oron-Lavaux – dont le nom est déjà tout trouvé: l'AROL – bénéficierait d'un bassin de population de plus de 30\_000 âmes. De quoi appuyer solidement les demandes de subventions pour son développement.

«Toutes les régions vaudoises ont fait ce travail de regroupement, souligne Sylvain Gaildraud. Cela répond à un besoin, mais quand on le dit, on passe pour un révolutionnaire.»

Très motivé, le secrétaire général de l'ARO va s'attaquer à la présentation de son projet aux élus de Lavaux.\_



### «Il faudra y aller avec des gants»

Préfet du district de Lavaux-Oron, Jean-François Croset salue le projet de l'ARO. «Si on arrivait à constituer une région, ce serait idéal», dit-il. Mais il s'empresse de tempérer les ardeurs de Sylvain Gaildraud, qui semble prêt à «secouer le cocotier». Il souligne les différences entre les communes viticoles et agricoles, voire même leur mésentente. «Et puis ce serait un mauvais message de braquer les gens de Lavaux en précipitant les choses, estime le préfet. Il faudra y aller avec des gants.» Manifestement, le magistrat connaît bien son monde...

Même si les communes campagnardes et viticoles font partie du même district, elles paraissent en effet farouchement indépendantes. Celles de Lavaux peinent

à s'entendre entre elles, même dans le cadre pourtant unificateur de leur vignoble classé. Et du côté d'Oron, Sylvain Gaildraud constate un certain défaitisme. «Il faut redonner confiance aux gens d'ici», assène-t-il. Le secrétaire de l'ARO a de la motivation à revendre. Et il déteste par-dessus tout une expression bien vaudoise: «Il est urgent d'attendre». Fort de son expérience de quatorze ans à Grandson, où il a réuni la région autour d'une Maison des terroirs, Sylvain Gaildraud compte bien renouveler l'exploit entre Lavaux et Oron. «Ça a été difficile de convaincre les vigneron de Bonvillars, mais aujourd'hui je crois pouvoir dire qu'ils sont plutôt contents d'être dedans», sourit-il.